

« La démocratie est fragile »

PESSAC Les rapports entre passé et présent au centre du dialogue, hier après-midi, entre l'historien Jean-Noël Jeanneney et les étudiants

Les Rencontres

Sciences Po Bordeaux / Sud Ouest



Sciences Po
Bordeaux

Crédit Mutuel
du Sud-Ouest

Sciences Po

molat

JULIEN ROUSSET

j.rousset@sudouest.fr



Hier, au festival du film d'histoire de Pessac. PHOTO THIERRY DAVID

Asses naturellement, Jean-Noël Jeanneney a parlé avec les étudiants de Sciences Po Bordeaux, hier, des trames qui n'ont cessé de se croiser dans son parcours : l'histoire, la culture et les médias - il fut président de Radio France, et produit actuellement l'émission *Concordance des temps*, sur France Culture. La rencontre, animée par le journaliste Christophe Lucet, avait lieu au cinéma Jean-Eustache, bondé, dans le cadre du festival du film d'histoire de Pessac.

Quelques jours après l'« itinérance mémorielle » mouvementée d'Emmanuel Macron et les polémiques liées au souvenir du maréchal Pétain, Jean-Noël Jeanneney a été interrogé sur notre rapport à la mémoire. « Commémoration n'est pas célébration, la coupure entre les deux doit être très nette pour chacun. Commémorer, c'est se rappeler en semble. On commémore des événements sinistres, ça ne veut pas dire qu'on les cé-

lèbre. On commémore la Saint-Barthélémy, la grippe espagnole... On célèbre l'édit de Nantes ! »

Tout au long de cette conversation urbaine, l'historien a slalomé entre le passé et le présent, le premier éclairant, parfois, en partie, le second. Au sujet de la démocratie par exemple. « La démocratie est fragile. La notion de démocratie illibérale que manie Viktor Orban est très préoccupante, elle ne repose que sur l'adhésion du peuple, évacue les nécessaires contre-

pouvoirs. Le vote du peuple ne suffit pas à bâtir la démocratie. Louis-Napoléon Bonaparte, en 1851, a fondé un régime très autoritaire à partir d'un plébiscite du peuple ! »

L'ancien secrétaire d'État à la communication a évoqué l'actuelle fragilité du ministère de la Culture. « Il existe administrativement, mais ce ministère a connu des changements considérables. Certains sont heureux. Avec la régionalisation, une large part du pouvoir culturel a été transférée aux Régions, aux Villes... La grande difficulté, de toujours, est qu'une partie très importante de son budget est attribuée à de grandes institutions parisiennes, je le sais en tant qu'ancien président de la Bibliothèque nationale de France, et une autre au spectacle vivant. Le ou la ministre n'a que très peu de marges de manœuvre... »

Les auditeurs de France Culture le savent, Jean-Noël Jeanneney s'exprime dans un vocabulaire qui a le charme de l'obsolescence. Il a invité les médias à accroître leur travail de certification de l'information face aux « fake news », rebaptisées par lui « calembredaines, fariboles et billevesées ».